

LA PREMIERE PARTIE  
DE  
**L'HISTOIRE**  
ENTIERE DES  
POISSONS,



► **DE RONDELET À DORIS : L'INVENTAIRE ILLUSTRÉ DES ESPÈCES MARINES**

Depuis toujours, l'Homme a souhaité faire l'inventaire des espèces vivantes qui l'entouraient. Il a également voulu donner un nom à chaque animal (c'est même écrit dans la Genèse !) et à chaque plante. Certains auteurs de l'Antiquité (Aristote, Théophraste...) avaient déjà rédigé des ouvrages présentant, pour leur époque, un grand nombre d'animaux et de plantes. Il a fallu cependant attendre l'invention de l'imprimerie pour permettre une large diffusion des inventaires d'espèces du vivant, et surtout pour offrir la possibilité d'illustrer ces ouvrages avec des gravures représentant ces espèces.

■ **UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE**

En 1558 paraît, à Lyon « *L'Histoire entière des poissons* », traduction en français de deux ouvrages, rédigés en latin par le même auteur, parus en 1554 et en 1555. Cet auteur se nomme Guillaume Rondelet, médecin ami et condisciple d'un certain François Rabelais ! C'est d'ailleurs à Montpellier, ville de naissance de Guillaume Rondelet, que François Rabelais est venu étudier la médecine.

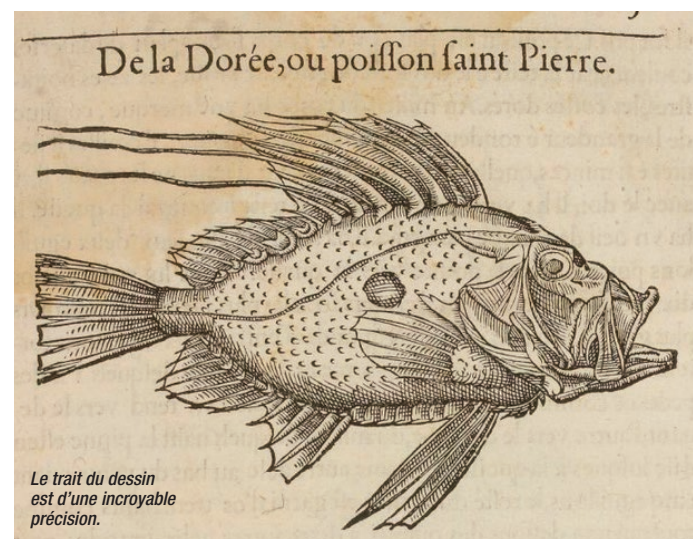
Dans son ouvrage, le « *Tiers livre des faits et dits Héroïques du noble Pantagruel* », François Rabelais fait apparaître un médecin pittoresque et fantaisiste : Rondibilis. Évidemment, c'est une évocation amusante de son ami Guillaume Rondelet !

Cet ouvrage est une première : jamais auparavant on n'avait eu la volonté de publier un livre – imprimé – présentant autant d'espèces animales marines. Et en plus, chaque espèce est illustrée par une gravure !

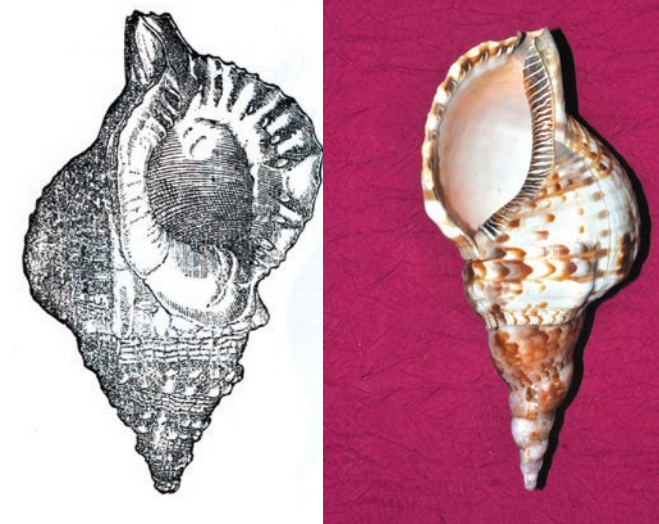
On date de 1450 environ l'invention de l'imprimerie moderne en Europe, par Gutenberg. En France, le premier livre est imprimé en 1470, à Paris, mais il s'agit d'un livre en latin. Le premier livre en français a été imprimé à Lyon vers 1476. Lyon est d'ailleurs une grande ville d'imprimerie : c'est pour cette raison que Guillaume Rondelet, tout comme François Rabelais, fait imprimer ses ouvrages à Lyon.

■ **UNE SOMME D'ESPÈCES ILLUSTRÉES**

Dans « *L'Histoire entière des poissons* », Guillaume Rondelet dénombre 440 espèces vivantes et parmi elles 241 espèces de poissons. Avant lui, Aristote n'en avait présenté que 117. Rondelet ne s'est donc pas contenté de faire une simple compilation, comme le faisaient la très grande majorité de ses prédécesseurs qui avaient, depuis l'Antiquité, publié des ouvrages sur les animaux. En homme de la Renaissance, il a voulu se frotter lui-même à l'objet de ses études et il a beaucoup voyagé pour réaliser des observations de terrain et pour rencontrer d'autres scientifiques de son époque. Il a d'abord bien sûr beaucoup observé les êtres vivants de la Méditerranée, proche de son lieu de naissance, mais il s'est rendu également sur les côtes de l'Atlantique et de la mer du Nord pour y découvrir leur faune spécifique. Pour illustrer ses ouvrages, Rondelet a fait réaliser 490 figures au trait qui ont été, tout comme dans les ouvrages modernes, incorporées dans le



Le trait du dessin est d'une incroyable précision.



GRAVURE : ATTENTION PIÈGE !

Les illustrations du livre de Guillaume Rondelet, tout comme celles des autres livres de son époque, étaient des « bois gravés ». À partir d'un dessin, réalisé par l'auteur du livre ou par un illustrateur, un artisan gravait dans une plaque de bois dur une représentation la plus fidèle du dessin d'origine. Cette plaque de bois, enduite d'encre, était appliquée contre le papier sous la presse, tout comme les caractères en plomb des textes de l'ouvrage. Petit souci : cette opération inverse le sens du dessin d'origine. Cela ne pose pas de problème lorsqu'on dessine un poisson (sauf pour la grande majorité des poissons plats !) ou une branche de corail rouge. Mais lorsqu'on veut représenter fidèlement un mollusque gastéropode du type « escargot de mer » ou un poisson plat de la famille des soles ou des turbots, ça ne va plus : il y a un piège ! Hélas, dans l'ouvrage de Rondelet, le piège n'a pas été évité. Un poisson plat qui, normalement est tourné vers la droite lorsqu'il est posé naturellement sur le sable, comme la sole, est représenté dans « *L'Histoire entière des poissons* » tourné vers la gauche (et inversement pour le turbot...). De la même manière, quand on observe dans l'ouvrage de Rondelet la représentation des gastéropodes du type « escargots de mer » elle est inversée ! La pointe de la coquille est représentée dirigée vers le bas, avec une ouverture qui se trouve en haut à droite. En réalité, chez la plupart des mollusques gastéropodes, l'ouverture doit alors se trouver en haut à gauche.

texte. La plupart de ces illustrations sont extrêmement précises. Celle du hareng, par exemple, n'a rien à envier aux dessins que l'on peut trouver dans les guides naturalistes d'aujourd'hui.

■ **IL N'Y A PAS QUE LES POISSONS !**

Pour les contemporains de Rondelet, tout comme pour les nôtres, « vie marine » signifie d'abord et surtout « poissons ». Rondelet a toutefois eu la curiosité de s'intéresser aussi aux autres grands groupes d'animaux marins. Il a d'ailleurs été le premier à présenter des animaux de groupes très originaux comme les Bryozoaires ou « Animaux-mousses ». Il s'agit de petites colonies animales souvent aussi belles que fragiles ! Il a représenté également un bon nombre d'animaux appartenant à des groupes qui sont inconnus du grand public d'aujourd'hui encore... Par exemple les mollusques sépioles et lièvres de mer, les cnidaires (animaux de types anémones de mer et méduses) pennatulés, les « vers » sabelles et siponcles ou les échinodermes (oursins et étoiles de mer...), gorgonocéphales (un inventaire à la Prévert...), c'est dire la très grande curiosité de Rondelet et sa volonté d'exhaustivité !

■ **LA DÉMARCHÉ D'UN SCIENTIFIQUE**

Par différents aspects, Guillaume Rondelet a mis en œuvre des protocoles d'étude et de description montrant bien qu'il raisonnait selon des méthodes scientifiques qui ont fait de lui un précurseur dans bien des domaines. Dans la présentation des espèces, par exemple, il a cherché à les classer selon des apparentements, ce



La sole chez Rondelet : cherchez l'erreur !

qui était déjà une ébauche de classification cohérente. Par ailleurs, pour nommer les animaux qu'il décrivait, il a utilisé une manière de faire qui s'est apparentée au « système binomial » de Linné, naturaliste suédois du XVIII<sup>e</sup> siècle à qui on doit la manière de nommer scientifiquement encore aujourd'hui les espèces. Un bon nombre des noms que Rondelet a employés ont d'ailleurs été repris par Linné et ses successeurs. Les textes de ses descriptions montrent qu'il a étudié et considéré des structures anatomiques et qu'il a ébauché des études physiologiques, c'est-à-dire en rapport avec le fonctionnement des organes. Il ne s'est donc pas limité à la morphologie des espèces décrites, son approche des êtres vivants était donc « pluridisciplinaire ». Bravo Monsieur Rondelet !

■ **UN PEU DE FANTAISIE NÉANMOINS !**

Bien que ses ouvrages reposent en très grande partie sur ses propres observations, on y trouve néanmoins des descriptions très étonnantes comme « *Le monstre marin en habit de moine* » et « *Le monstre marin en habit d'évêque* ». On peut tenter de trouver l'origine de ces animaux qui nous paraissent à raison bien étranges. Il doit s'agir du phoque et du poisson grenadier. Toutefois, les gravures qui illustrent ces descriptions montrent des organismes très fantaisistes, à figure humaine d'ailleurs pour le premier. Pour celui-ci, le « portrait » en a été réalisé à partir d'informations communiquées par Marguerite de Valois, reine de Navarre... Guillaume Rondelet ne pouvait pas discréditer une reine ! Il s'est senti obligé de mentionner cette espèce étrange qu'il n'avait pourtant pas vue lui-même... Il y a d'autres erreurs également dans l'ouvrage de Guillaume Rondelet, comme la confusion entre poissons et cétagés. Cette confusion est encore faite très souvent aujourd'hui par des personnes qui auraient pourtant facilement la possibilité de l'éviter ! Il n'empêche que, dans sa très grande majorité, « *L'Histoire entière des poissons* » de Guillaume Rondelet a été à juste titre, dans le contexte de son époque et pour une longue période encore ensuite, un livre de référence de tout premier niveau. 📖

> Avant d'arriver à DORIS, nous verrons dans une prochaine chronique l'apport très important des scientifiques du Siècle des Lumières.



En signe d'hommage, cette sépiole a été nommée Sepioli rondeletii.